

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 95 (1944)
Heft: 3

Rubrik: Communications

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMMUNICATIONS

Le bois, matière première pour l'industrie chimique

Le nombre des matières premières indigènes pour l'industrie chimique est très restreint en Suisse. Nous ne possédons, en quantités appréciables, que l'eau, le sel, le calcaire et le bois.

Le bois qui nous intéresse tout particulièrement gagne, universellement, chaque jour en importance; de tous côtés et de divers pays, nous parviennent des renseignements, des communiqués, des comptes rendus relatant les succès et les progrès réalisés dans l'industrie chimique par l'utilisation du bois.

L'emploi du bois comme carburant est généralement connu; nul n'ignore non plus que le bois constitue une des matières premières de base dans l'industrie de la cellulose, du papier, de la soie et de la laine artificielles. Depuis quelque temps déjà, la cellulose remplace en partie les produits fourragers dont les quantités sont insuffisantes en Suisse.

On obtient, lors de la fabrication de la cellulose selon la méthode en vigueur en Suisse, des eaux résiduaires renfermant passablement de sucre; or, ce sucre est transformé à son tour en un précieux carburant, l'alcool. Les eaux résiduaires fournissent, en outre, des matières premières pour l'industrie des colles, des couleurs d'imprimerie et peuvent être utilisées pour la culture de levures alimentaires. En Suède, on en obtient du caoutchouc et du cuir artificiel.

Pourtant, la méthode généralement employée en Suède permet d'obtenir des eaux résiduaires d'une composition différente. On en obtient des succédanés de graisse pour l'industrie du savon et des succédanés d'huile pour les couleurs.

Lors de la fabrication du sucre, selon la méthode adoptée à Ems (Grisons), la lignine reste non attaquée à l'état solide tandis que la cellulose est dissoute; cette dernière, après avoir subi une transformation en sucre, donne, à l'aide de procédés spéciaux, des produits servant à l'alimentation de l'homme et des animaux.

En laissant fermenter le sucre, on obtient d'une part l'alcool éthylique utilisé soit comme carburant, soit dans l'industrie chimique et pharmaceutique, soit dans l'alimentation et, d'autre part, une levure à haute teneur en albumine. Cette levure ne demande pas, pour sa croissance et son développement, la présence de l'azote sous forme de substances organiques; elle se contente de sels minéraux renfermant de l'azote.

L'importance primordiale du charbon de bois utilisé dans l'industrie métallurgique, chimique et comme carburant est connue de tout le monde. Cette importance ne s'étend pas seulement au charbon de bois, mais aussi aux sous-produits résultant de la carbonisation du

bois. C'est ainsi que la Suède produit annuellement environ 20.000 tonnes de résine en traitant les vieilles souches d'arbres résineux. Au départ de cette résine on obtient de l'huile de graissage et du goudron qui sert de carburant aux bateaux de pêche.

Nous voyons, par ce bref aperçu, que la consommation du bois comme matière première s'accroît sans cesse; c'est pourquoi nous devons vouer tous nos soins et notre attention à la forêt.

Les expériences faites chez nous et les succès que la chimie du bois remporte à l'étranger nous prouvent qu'il faut encourager, par tous les moyens disponibles, nos propres recherches dans le domaine de la transformation chimique du bois. Ofcs.

CHRONIQUE

Confédération

Mutation à l'Office forestier central de Soleure. Nous avons annoncé ici, récemment, la nomination de M. *André Bourquin* comme inspecteur des forêts de la ville de Neuchâtel. Le nouvel élu fut, durant six ans, occupé à divers travaux à l'Association suisse d'économie forestière de Soleure, où il revêtait les fonctions de premier adjoint et de remplaçant du directeur.

Dans son cahier du 20 janvier dernier, le « Marché des bois » a publié une notice consacrée à l'activité de Monsieur A. Bourquin au sein de l'Office forestier central. Nous en reproduisons, ci-dessous, les indications suivantes :

Monsieur Bourquin fut chargé, au début de son activité, des questions concernant la technique du travail; il se voua aussi, pendant quelque temps, à l'étude du transport du bois. Bien avant le début de la guerre, il fut chargé de faire des recherches sur la récolte de l'écorce à tan de l'épicéa. Les résultats de ce travail ont été en partie publiés dans le n° 1/1939 de la *Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen*; après achèvement de ces études, l'Office forestier central publia, en mars 1940, une « instruction sur la récolte de cette écorce », rédigée par M. Bourquin.

L'importance qu'a prise, du fait de la guerre, la récolte de matières à tanner suggéra à l'Association suisse des propriétaires de tannerie, à l'Office de guerre pour l'industrie et le travail, ainsi qu'à l'Office forestier, l'idée d'organiser des cours, pour bûcherons et gardes forestiers, sur les méthodes de récolte de l'écorce à tan de l'épicéa. M. Bourquin organisa ces cours avec beaucoup de compréhension et de succès.

La carbonisation du bois, si importante pour notre économie de guerre, a été mise à l'étude par l'Office forestier et l'Office de guerre.